

Historique du plan archéologique

Des aquarelles aux relevés scientifiques

Depuis la Renaissance, la représentation d'*Aventicum* n'a cessé d'évoluer au rythme des découvertes archéologiques, de l'affinement des méthodes de relevé et du développement des outils scientifiques. Des premières esquisses réalisées par des érudits humanistes aux plans archéologiques élaborés à partir de données issues de fouilles systématiques, chaque génération a contribué à enrichir et à préciser la connaissance de la ville antique.

Cette page retrace l'histoire de cette construction progressive du plan archéologique d'*Aventicum*. Elle met en lumière les principaux jalons, les acteurs et les contextes scientifiques qui ont permis, au fil des siècles, de passer d'une simple représentation des vestiges visibles à une compréhension globale de l'organisation urbaine de la capitale de la « cité » des Helvètes à l'époque romaine.

16^e - 18^e s. - Premiers regards sur *Aventicum*

L'intérêt pour l'Antiquité suscité par la Renaissance va toucher Avenches ; les érudits et humanistes de l'époque viennent de toute l'Europe pour visiter les ruines de l'antique *Aventicum*. Ainsi les premières représentations de la colonne du Cigognier et du mur d'enceinte, vestiges emblématiques de la ville, font leur apparition dès le début du 16^e siècle.



1-Vue d'Avenches et du Cigognier par Merian L'Ancien, 1642

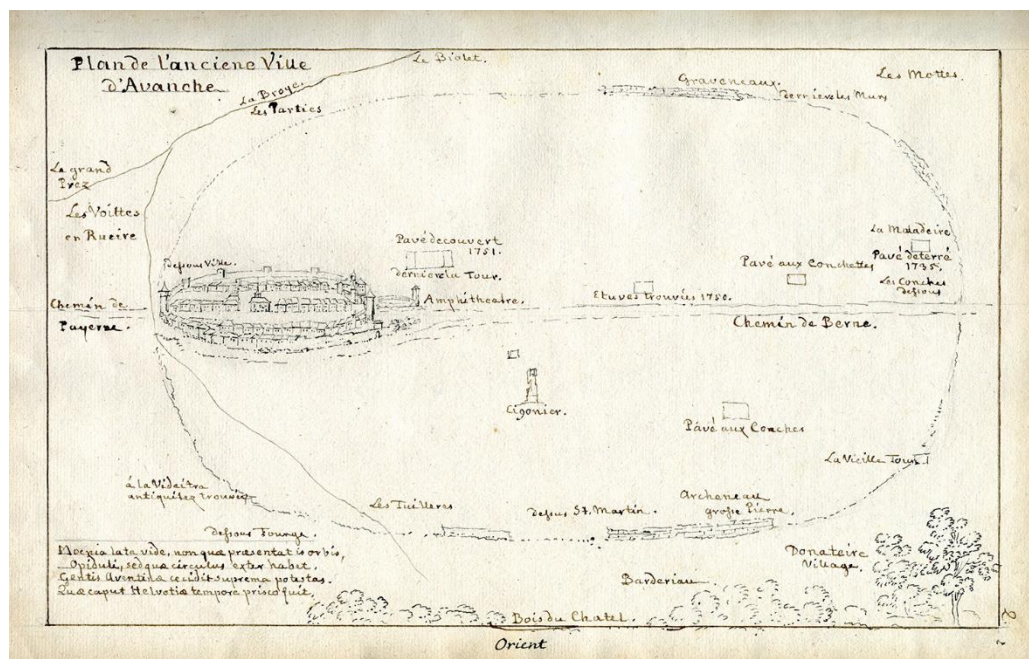


2-Plan d'Avenches dressé en 1731 par Johann Caspar Hagenbuch (Zentralbibliothek Zurich)

Il faut pourtant attendre le 18^e siècle pour voir les premiers plans où figurent ces vestiges archéologiques, parmi lesquels le relevé établi en **1731** par **Johann Caspar Hagenbuch**, théologien zurichois passionné par les sciences de l'Antiquité.

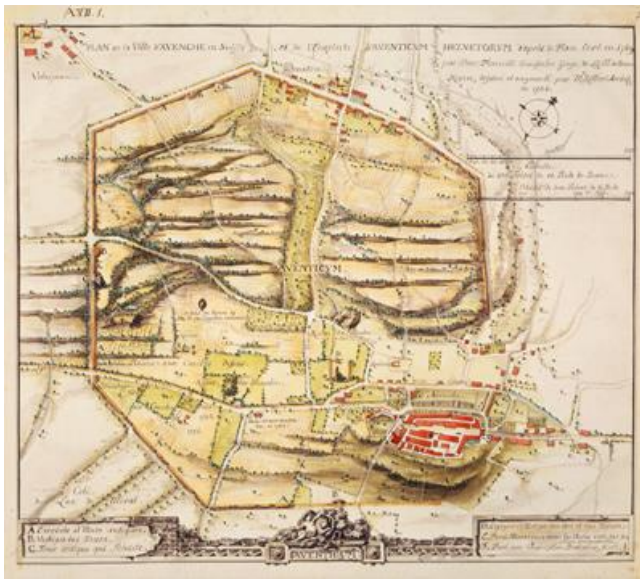
18^e s. - Les relevés de David Fornerod

Cet engouement pour le passé romain transparaît aussi dans la série de plans dessinés au cours du 18^e siècle par **David Fornerod**. Ce commissaire-géographe au service de Leurs Excellences de Berne dresse son premier plan vers 1747 ; il est complété en 1755, puis en 1769, suite aux diverses découvertes engendrées par les fouilles archéologiques et malheureusement par un nombre encore plus important de pillages. Outre de précieuses informations sur la topographie et les lieux-dits de l'époque, ses plans mentionnent également différentes découvertes comme la mosaïque de Bacchus et Ariane du palais de Derrière la Tour ainsi que celles mises au jour dans les quartiers au nord-est de la ville antique.



3-Plan établi par S. Schmidt entre 1750 et 1752, mentionnant la localisation de plusieurs mosaïques

1786 - Le plan d'Erasmus Ritter



Les plans de Fornerod servent de base à la carte dessinée par **Erasmus Ritter** quelques années plus tard, en **1786**.

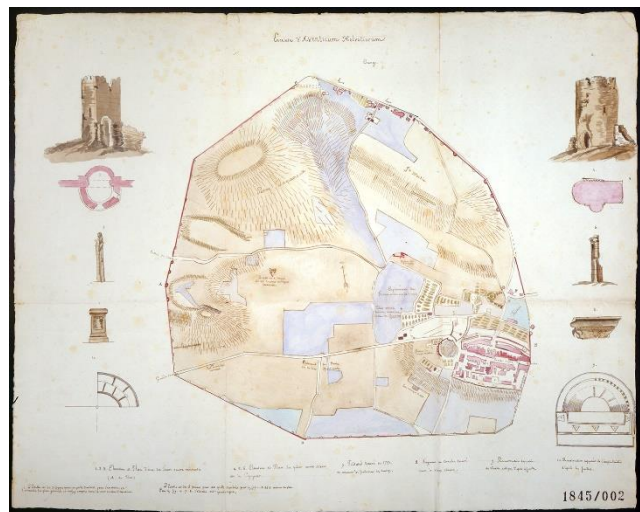
Cet architecte bernois est en effet envoyé à Avenches afin d'y recenser les antiquités encore visibles. Ses travaux permettent pour la première fois d'identifier et de représenter en plan les vestiges du théâtre romain.

4-Plan d'Avenches par Erasmus Ritter (1786)

19^e s. - Vers un plan scientifique

Avec l'avènement de la topographie moderne et des premières fouilles véritablement documentées, des plans de plus en plus précis verront le jour dans le courant du 19^e siècle.

C'est en **1845** que **Louis Duvoisin**, géomètre de son état, fait figurer sur un plan de la cité d'Avenches les principaux vestiges découverts aux cours des travaux entrepris sur le site. Mais l'impulsion déterminante est donnée par la création de l'Association Pro Aventico en 1885.



5-Plan d'Avenches et de ses monuments réalisé par Louis Duvoisin en 1845

1888 – Le premier plan archéologique d'Auguste Rosset

Ce moment marque le véritable démarrage des recherches scientifiques visant à la compréhension de l'urbanisme de la ville antique. Pour preuve, le plan archéologique de **1888**, signé **Auguste Rosset**, alors commissaire-draineur, est le premier document que l'on peut véritablement qualifier d'archéologique.

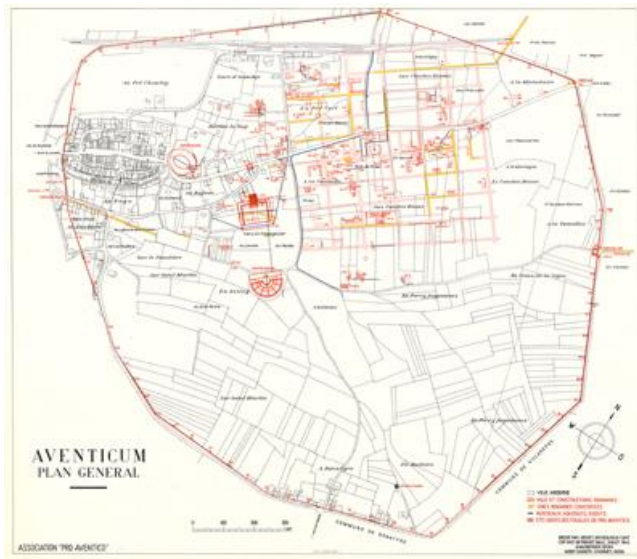
Il s'agit d'un plan topographique où les vestiges des bâtiments antiques sont représentés avec l'année de leur découverte. Il est en cela une mine d'informations très précieuse sur les découvertes anciennes dont regorgent le Musée romain d'Avenches et ses dépôts.



6-Plan archéologique d'Avenches d'Auguste Rosset (1888)

Un deuxième plan encore plus précis sera réalisé par A. Rosset pour l'exposition internationale de Rome de 1910. D'un plan à l'autre, on perçoit tout le travail accompli par l'Association Pro Aventico entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle.

1945 - La mise en plan de la trame urbaine antique



7-Plan général d'Aventicum par Louis Bosset (1945)

Par la suite, les recherches entreprises dans la première moitié du 20^e siècle, permettent à l'archéologue cantonal **Louis Bosset** d'élaborer, en **1945**, le premier plan d'Avenches où la trame urbaine antique et le réseau des rues sont représentés.

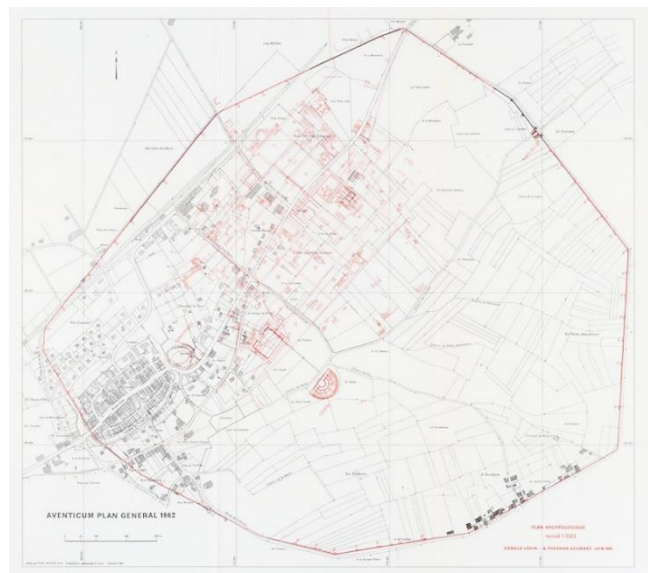
En effet, la plus grande partie de la ville antique était structurée en quartiers réguliers, que l'on nomme *insulae*.

Le visage d'*Aventicum* apparaît peu à peu...

1960-1991 - Fouilles extensives et mise à jour du plan

Les **années 1960** voient l'essor de la ville moderne d'Avenches et de sa zone industrielle. Un nombre important de fouilles archéologiques sont menées, dégagant ainsi des quartiers entiers de la ville romaine.

Ces travaux sont suivis au cours de ces vingt-cinq dernières années, par les divers chantiers liés à la construction de l'autoroute A1, au développement d'une nouvelle zone industrielle « extra muros », ainsi qu'à l'installation du réseau de chauffage à distance, donnant également lieu à de nombreuses interventions menées en divers endroits de la ville romaine et de sa périphérie.



8-Plan général d'Aventicum (1962)

Durant cette période, le plan archéologique est tenu à jour par l'archiviste et dessinatrice de la Fondation Pro Aventico, **Madeleine Aubert**, qui compile toutes ces données : l'aboutissement de ces travaux sera la publication, en **1991**, du plan archéologique.

Depuis 2002 - Du papier au numérique

La **numérisation** du plan archéologique s'est opérée dès **2002** ; le plan papier a été vectorisé afin de pouvoir être utilisé par le biais des instruments informatiques.

Depuis **2008**, il est intégré dans un **SIG** (système d'information géographiques), un outil désormais indispensable, qui permet de compiler, visualiser, interroger et analyser un nombre infini de données (archéologiques et non archéologiques) géographiquement référencées.



9-Plan archéologique d'Avenches (2015)